

La suite de notre série **Octobre** (p. 7)

COMMUNISTES

Régionales/départementales
**Mobilisation pour le
second tour** (p. 3)



Vidéo
Fabien Roussel
invité de la
matinale
de CNEWS

Climat inflammable

Mercredi dernier, le président Macron déjeunait avec des patrons du CAC 40. Il y avait autour de la table Jean-Laurent Bonnafé (BNP Paribas), Laurent Burelle (Plastic Omnium, et président de l'Afep, l'association des grandes entreprises privées), Bernard Charlès (Dassault Systèmes), Xavier Huillard (Vinci), Florent Menegaux (Michelin), Benoît Potier (Air liquide), Patrick Pouyanné (Total Énergies), etc. Peu d'infos ont filtré sur ces échanges mais on retiendra cette indiscretion du Figaro Économie : « Emmanuel Macron a pu constater auprès de cet échantillon de sept spécimens que les dirigeants étaient inquiets d'un climat social inflammable - et pas uniquement en France. » C'est un peu les incendiaires qui crient « Au feu ! »

Gérard Streiff

SOUSCRIPTION 2021 (cliquez)

Je verse: €

**“Donner les moyens
au PCF d'intervenir”**

Chèque à l'ordre de "ANF PCF" : 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

BEREZINA LREM



J'AURAIS MIEUX FAIT DE RESTER BANQUIER !

JE NE TE LE FAIS PAS DIRE !!!

En Marche!

CHANTAL MONTELLIER

LES RENDEZ-VOUS MILITANTS

SOUS RÉSERVE DES ANNONCES GOUVERNEMENTALES

24 juin 18 h : Campagne "Pas de profits sur la pandémie", réunion nationale

24 juin 20 h : Projection-débat du film *Pas en mon nom* de Daniel Kupferstein, cinéma Saint-André-des-Arts, Paris (75006)

25 juin 10 h 30 : Hommage aux résistants espagnols, 23 rue du Vicq-d'Azir (75010)

26 juin 12 h : Marche des Fiertés LGBT+ de Paris et Île-de-France 2021

27 juin : 2^e tour des élections départementales et régionales

29 juin 19 h 30-21 h : Webinaire Pas de profit sur la pandémie : inégalités territoriales face à la pandémie

1^{er} juillet : NON à la réforme chômage !

2 juillet, 18 h 30 : *Poésie du voyage*, textes et chansons lus et chantés au café culture Chez Pauline, 2 rue Bavastro, Nice (06)

3-4 juillet : Conseil national

3-4 juillet 13 h-18 h : Weekend de formation fédéral des Jeunes Communistes du Nord

3 juillet : Sortie à la mer (Berck Plage) du PCF Oise (60), 13€ +12ans, 6€ 3-12ans. Au départ de Beauvais. Inscription obligatoire au 34 rue du Faubourg Saint-Jacques, Beauvais, du lundi au vendredi 17 h-18 h 30, samedi 10 h 30-11 h. Au départ de Thourotte, Ribécourt, Noyon, contacter Chantal Boyenval au 0660952427

3 juillet 18 h : Université permanente de Saint-Dizier. Cycle sur la Révolution, au programme : littérature, 150 ans de la Commune de Paris et « Crise et révolution » avec le philosophe Dominique Pagani. Rens sur upsd52.e-monsite.com. Entrée libre et gratuite au Centre socio-culturel, 9bis rue Marcel-Thil (52)

4 juillet : Fête des Pins, débat le matin, suivi d'un repas populaire et fraternel, bon de soutien 3€, Tarnos (40)

5 juillet : Initiatives pour la liberté de Ramy Shaath, défenseur des droits humains, Égypto-Palestinien

6 juillet 19 h 30-21 h : Webinaire

Pas de profit sur la pandémie : une autre politique sanitaire est possible : l'exemple cubain

6 juillet : Inauguration de la Caravane des jours heureux à Marseille (13), en présence de Fabien Roussel

Jusqu'au 10 juillet : Exposition "La Commune de Paris, un héritage révolutionnaire", Section PCF 20^e, 3 place des Grès (75020). Mercredi 14 h-18 h et samedi 15 h-18 h

13 & 14 juillet 14 h-0 h : Bal de l'UEC : débats & concerts, place des Abbesses, Paris (75018)

18 juillet : Retour du traditionnel repas/grillades de l'été du PCF, Comminges (31). Infos à suivre bientôt.

21 août : 27^e journée pour le droit aux vacances du PCF Oise, Dieppe (76)

Jusqu'au 31 janvier 2022 : Exposition Mémoires commune(s), Musée de l'Histoire Vivante, 31 bd Théophile-Sueur, Montreuil (93). Infos sur <http://www.museehistoirevivante.fr>

ET AUSSI LA SEMAINE DERNIÈRE :

RASSEMBLEMENT pour la gare de Saumur le 20 juin, Rive-Gauche (49)

SOUTIEN au Secours populaire de Saint-Denis (93) avec une braderie solidaire à la Bourse du Travail les 17, 18 et 19 juin

JOURNÉE de lutte convergente (cheminots, électriciens, gaziers) à Paris pour la défense des services publics, le 22 juin

HOMMAGE à la Commune le

17 juin avec la projection du film *Les Damnés de la Commune*, suivi d'un débat avec Hugo Rousselle et Ismaël Dupont, Piédran (22), à la Commune le 19 juin avec le vernissage de l'exposition "La Commune de Paris, un héritage révolutionnaire", à la Section PCF 20^e (75020)

RENCONTRE entre Fabien Roussel et les candidat·e·s aux élections départementales et régionales à Rennes (35) puis

avec le collectif UBER, le 17 juin, « Littérature en commun, l'apéro littéraire », première d'un rdv régulier, à Nice (06), le 17 juin

DÉBAT sur l'avenir de la filière automobile le 16 juin au Mans (76). Organisé par la CGT Métallurgie et la CGT Renault, avec la participation de Fabien Roussel, Philippe Martinez et Fabien Gâche, CGT Renault.

Régionales et départementales 2021 • Déclaration du PCF (1^{er} tour)

Des communistes plus que jamais mobilisés

Le PCF tient d'abord à remercier l'ensemble des électrices et électeurs qui ont voté pour nos candidates et candidats et les listes dans lesquelles nous étions engagés aux élections régionales et départementales.

Les premières estimations connues à cette heure des résultats du premier tour de ces élections confirment la gravité de la situation démocratique du pays et le rejet par les Français·e-s du scénario d'une hégémonie du Rassemblement national et de La République en marche que le pouvoir exécutif, relayé par de nombreux médias, a voulu imposer. Et, nationalement, le total des scores des listes de gauche et écologistes est plus important que celui de la droite. La participation à ces scrutins atteint le plus bas niveau de ces dernières décennies. Une crise majeure de la représentation politique se confirme ce soir dans notre pays. Les électrices et électeurs ont ainsi de nouveau exprimé massivement qu'ils ne sentaient pas prises en compte leurs préoccupations et leurs aspirations et qu'ils pensaient que le vote à ces scrutins ne changerait rien à leur vie quotidienne.

Cet effondrement démocratique mobilise les communistes pour résister à la soumission du pouvoir exécutif au capital et pour placer au cœur du débat politique les réponses aux besoins fondamentaux de nos concitoyennes et concitoyens.

Le PCF appelle à un sursaut démocratique, à la mobilisation la plus large possible pour le second tour du scrutin qui sera décisif pour la vie de nos concitoyen·ne·s.

Avec son gouvernement, le Président de la République, qui s'est directement impliqué dans la campagne électorale durant ces derniers jours, porte une lourde responsabilité dans l'état politique du pays. Et l'échec des listes de « La République en marche » est retentissant.

Leur action dégrade la vie quotidienne de l'immense majorité des Françaises et des Français. Ils auront tout mis en œuvre pour minimiser les enjeux des scrutins et affaiblir les conditions de l'expression démocratique des listes et des candidat·e·s en campagne. En témoigne la dévalorisation organisée de ces scrutins marqués par de nombreux manquements



Igor Zamichiei
Coordinateur du PCF

dans l'acheminement du matériel électoral au domicile des électrices et électeurs.

La droite réalise des scores importants qui la place en position de l'emporter dans de nombreux cantons et plusieurs régions du pays. Au regard des politiques menées par ses élu·e·s lors de ce mandat, cela conduirait à de nouveaux reculs des politiques sociales et à une casse amplifiée des services publics qui peuvent être mis en échec par une mobilisation forte pour la gauche dimanche prochain.

Le Rassemblement national obtient des scores inférieurs à ceux obtenus en 2015 alors même qu'il aura bénéficié ces dernières semaines d'une surexposition médiatique et de surenchères démagogiques de la part du pouvoir exécutif destinées à préparer la future campagne présidentielle d'Emmanuel Macron.

Les communistes sont plus que jamais mobilisés contre la menace que représente ce parti d'extrême droite pour les principes de liberté, d'égalité et de fraternité de notre République.

C'est pourquoi le PCF appelle à la mobilisation la plus large pour faire barrage au second tour au RN dans les régions et cantons où il est en position de l'emporter. Le 27 juin, il peut et doit être battu.

Les listes de rassemblement et les candidatures dans lesquelles les communistes étaient engagés avec de nombreuses forces de gauche et écologistes se sont pour leur part efforcées d'ouvrir un autre chemin pour des politiques de progrès social, écologique et démocratique.

Dans plusieurs régions et cantons du pays, ces listes, ces candidat·e·s réalisent des scores importants et peuvent l'emporter dimanche prochain. Battre la droite, empêcher l'extrême droite de conquérir des régions, conserver à la gauche les régions et départements qu'elle dirige, conquérir de nouveaux départements, permettre l'élection du plus grand nombre de conseiller·e·s régionaux·ales et départementaux·ales de gauche, et parmi eux le maximum de candidates et candidats communistes, est un enjeu décisif pour l'avenir. C'est aussi contribuer à la construction de nouvelles majorités de gauche toujours plus en prise avec les luttes, proches de nos concitoyen·ne·s, agissant au quotidien pour répondre à leurs attentes. Pour le second tour des départementales, le PCF appelle donc à voter en faveur des candidatures de gauche les mieux placées à l'issue du premier tour. Aux régionales, le PCF appelle à construire des listes qui rassemblent les différentes listes de gauche et écologistes présentes au premier tour. Le peuple est en demande d'une alternative pour sortir de l'impasse actuelle et relever le défi des jours heureux. Il est urgent de placer l'humain et la planète au cœur de tous les choix politiques. C'est le sens des propositions communistes que nous mettons en débat avec l'objectif de construire le rassemblement populaire le plus large possible pour gagner de nouvelles avancées. ✪

Paris, le 20 juin 2021

Le Parti communiste français

Déclaration du Parti communiste français en Val-de-Marne

Dimanche 27 juin, pas une voix ne doit manquer, le Val-de-Marne peut et va rester à gauche !

Le premier tour des élections départementales consacre une dynamique claire en faveur des binômes de gauche et écologistes. Malgré une abstention historique dans tout le pays, en Val-de-Marne l'électorat de gauche s'est mobilisé pour préserver et amplifier les politiques publiques mises en place par Christian Favier et la majorité départementale.

La droite départementale, avec sa campagne diffamatoire et sa victoire annoncée avant le premier tour, n'a pas réussi à s'imposer, pas plus que La République en marche (LREM), alors que le Rassemblement national (RN) recule sur la plupart des cantons.

La gauche est en fête dans les deux cantons de Vitry-sur-Seine, Ivry-sur-Seine, Le Kremlin-Bicêtre/Gentilly, Villejuif, Fontenay-sous-Bois, Alfortville, Arcueil/Cachan, Villeneuve-le-Roi/Orly/Ablon et les deux cantons de Créteil. Elle est qualifiée au second tour et peut l'emporter dans les deux cantons de Champigny (Champigny-sur-Marne et Chennevières-sur-Marne) et Choisy-le-Roi/Villeneuve-Saint-Georges.

Dans les cantons où la droite est sortante, le rassemblement des forces de gauche et écologiste est arrivé en tête sur le canton de L'Hay-les-Roses/Fresnes. Il est qualifié pour le second tour à Limeil-Brévannes/Villeneuve-Saint-Georges/Valenton, sur les deux cantons de Saint-Maur (Saint-Maur-des-Fossés, Bonneuil-sur-Marne, Sucy-en-Brie, Ormesson-sur-Marne), sur les cantons de Thiais/Chevilly-Larue/Rungis, Nogent-sur-Marne/Le Perreux-sur-Marne, Maisons-Alfort, Charenton-le-Pont/Saint-Maurice/Joinville-le-Pont/Nogent-sur-Marne. Sur le canton du Plateau Briard, nous appelons à battre le candidat du RN.

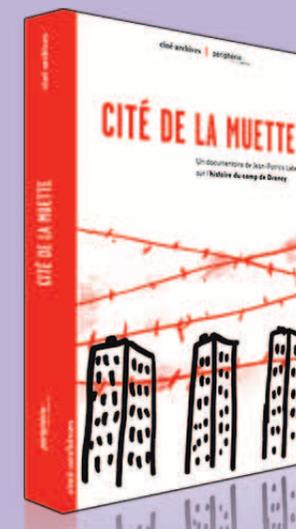
Au second tour notre adversaire reste la droite et l'extrême droite ! C'est vrai aux régionales pour battre Valérie Pécresse et Bardella ! C'est vrai aux départementales pour battre les candidats de droite et celui du RN pour conserver un département utile aux Val-de-Marnais, solidaire, écologique et innovant.

La dynamique de rassemblement des forces de gauche et écologistes du premier tour doit s'amplifier partout et permettre la victoire. Dimanche 27 juin, pas une voix ne doit manquer, le Val-de-Marne peut et va rester à gauche ! 🗳️



Ciné-archives vous propose 2 coffrets DVD à prix réduit !

Grands soirs et beaux lendemains, le cinéma militant de la Libération à la guerre froide



Réalisés sous l'égide du PCF et de la CGT, les vingt courts métrages réunis dans ce coffret proposent une traversée du cinéma militant de 1945 à 1956, des « lendemains qui chantent » de la Libération à la violence politique de la guerre froide. Aux années de la Reconstruction et des conquêtes sociales, avec la mise en place du programme du Conseil national de la Résistance et l'arrivée de ministres communistes au gouvernement, succèdent des luttes sociales réprimées dans le sang, notamment celles des mineurs en 1948 et les luttes d'indépendance au Maghreb et en Indochine. La bataille idéologique fait rage,

incitant les réseaux communistes et cégétistes à mettre en place des contre-actualités filmées et le cinéma français à se mobiliser face à la concurrence américaine.

Contenu du Coffret DVD 2 DVD contenant 20 documentaires 1 Livret de 150 pages. Tarif : 12 euros (frais de port offert)

“Cité de la Muette” & entretien avec Paulette Sarcey

Réalisé par Jean-Patrick Lebel en 1986, “Cité de la Muette” est le premier documentaire consacré au camp de Drancy.

Le film ausculte les lieux de l'internement, exhume des archives et, surtout, donne la parole à des témoins encore jeunes, dont beaucoup livrent leur expérience pour la première fois devant une caméra.

Ces entretiens constituent de précieux matériaux pour l'histoire de la Déportation et de la Résistance. Parmi eux, celui de Paulette Sarcey, résistante au sein d'un groupe de jeunes communistes de la MOI (Main-d'œuvre immigrée), publié dans son intégralité, est remarquable pour la précision de ses souvenirs et son sens du récit.

Contenu du Coffret DVD 2 DVD contenant le film “Cité de la muette” et “L'entretien avec Paulette Sarcey”

1 Livret de 40 pages. Tarif : 10 euros (frais de port offert)

Paiement par chèque à l'adresse : Ciné-Archives, 2 place du Colonel-Fabien, 75019 Paris

Le MJCF diffuse les matchs de l'Euro

L'accès aux sports et à la culture sont trop souvent perçus comme secondaires. Ce sont pourtant des activités essentielles dans la construction et l'épanouissement des individus. Le sport et la culture ne se contentent pas d'inculquer des performances, elles sont au cœur de l'épanouissement des jeunes. Apprendre à se connaître, se réaliser, faire naître des vocations, avoir une activité physique, l'apprentissage de l'altérité, de son corps mais aussi de valeurs et une culture... Les vertus semblent infinies et sont essentielles dans la construction de chaque jeune.

Pourtant, dans la dernière période, leurs accès ont été compromis par les mesures sanitaires. Nous ne pouvons pas encore prendre la mesure sur le long terme de l'impact de ce recul des activités sportives et culturelles dans la construction des individus. Mais ceux-ci s'annoncent colossaux. Nous pouvons déjà remarquer les premiers effets, notamment physique et mental sur les jeunes. Moins confrontés aux autres, isolés, de nombreux jeunes sombrent dans une détresse psychologique. Au-delà de l'aspect médiatique, ce recul des pratiques risque de créer de lourdes conséquences sur le temps long. Mais il ne s'agit pas pour autant de revenir à la période pré-Covid. Déjà avant la pandémie tous les jeunes n'y avaient pas accès. Il faut que cela cesse.

Sur le sport, certains y compris à gauche laissent sous-entendre que seule la pratique sportive importe. Pire, la compétition de haut niveau devrait cesser. Ils sont bien souvent plus prompts à dénoncer le sport de haut niveau que les pratiques culturelles professionnelles. Mais tout comme le cinéma, le théâtre ou encore les ballets de danse, la diffusion du sport et des compétitions de haut niveau est un sujet central.

À l'heure de la pandémie où les stades sont inaccessibles et où l'image du sport a été souillée par différents scandales (Media pro, super ligue...), la diffusion des compétitions de haut niveau est un sujet central. Si nous voulons inciter le maximum de jeunes à reprendre des activités sportives dans les clubs, il faut rendre accessibles ces compétitions au plus grand nombre.

Combien de jeunes ont décidé de s'inscrire dans un club de football après avoir vu l'épopée de l'équipe de France en 1998, 2006, 2018, ou en voyant l'équipe de France féminine mettre en difficulté celles des USA lors de la coupe du monde 2019 ? L'élan populaire, la compétition de haut niveau, le beau jeu font rêver et vibrer des générations entières. Continuons de pouvoir faire rêver les jeunes comme les moins jeunes.

C'est pour répondre à ce bel objectif mais aussi pour se retrouver, créer des moments fraternels et festifs que de nombreuses fédérations du MJCF ouvriront en grand leurs portes cet été pour organiser des projections des matchs de l'euro.

Alors que l'isolement de la jeunesse a été un marqueur de cette année,



il est temps de renouer les liens. Le sport est un élément idéal pour favoriser le partage. L'euro de football est une occasion de renouer les liens mais aussi de permettre de débattre et d'échanger.

Nous souhaitons politiser ces événements. Ces moments de convivialité doivent être l'occasion pour inviter les jeunes à s'exprimer, découvrir nos propositions, commencer à s'organiser et nous rejoindre. Avec la projection le thème du débat est tout trouvé : l'accès aux loisirs culturel et sportif. Comment favoriser l'accès à la culture pour tous ? Quelle politique sportive dans les établissements scolaires ? Pourquoi proposer des tarifications sociales ?

Ces projections de matchs marquent le début de la période estivale. Tout au long de l'été, le MJCF multipliera ce genre d'actions. Des fédérations feront vivre la solidarité à travers des journées à la mer ou des bourses aux livres ; d'autres organiseront des concerts et des tournois sportifs. L'objectif ? Permettre aux jeunes d'accéder aux loisirs, au sport, à la culture. Le gouvernement ne le fait pas ? Eh bien le MJCF le fait ! ✪

Léon Deffontaines
secrétaire général du MJCF

PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face-à-face Macron-Le Pen.

Je verse : € Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville.....

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Iran**L'élection d'Ebrahim Raïssi,
un nouveau coup de force du régime**

Une élection présidentielle s'est déroulée le 18 juin en Iran dans un climat de mécontentement général face à la crise économique, sociale et sanitaire. À la prévarication, à la corruption et à la mauvaise gestion structurelle des dirigeants s'ajoutent les sanctions illégales américaines qui écrasent le pays et placent Téhéran en marge de la scène internationale. En dépit de la permanence des conflits sociaux, des révoltes quotidiennes mais aussi de l'immense aspiration au changement, il serait hasardeux de faire des projections sur les évolutions ultérieures. Si le peuple iranien est largement ouvert au dynamisme du monde, il demeure attaché aux traditions nationales et religieuses, si bien que le régime dispose encore de capacités de résistance.

Le coup de force du Conseil des Gardiens de la Constitution

Depuis la révolution, les partisans du régime se divisent en trois pôles qui peuvent être en rivalité : le clergé chiite, les Gardiens de la Révolution (pasdarans) et les technocrates civils. Le clergé, qui se sait aujourd'hui impopulaire, est dans une fuite en avant pour se maintenir au pouvoir. En Iran, les candidats à la présidentielle sont sélectionnés par les religieux du Conseil des Gardiens de la Constitution. Cette institution s'est livrée à un véritable coup de force en verrouillant le scrutin puisqu'elle a éliminé tous les prétendants qui n'ont pas été jugés loyaux envers la République islamique, c'est-à-dire les réformistes et les conservateurs modérés, si tant est que cette distinction puisse encore avoir un sens aux yeux des Iraniens. Sur les sept postulants retenus, on compte cinq ultra-conservateurs et deux personnalités modérées très peu connues du public.

Le Guide suprême, Ali Khamenei, les factions cléricales et conservatrices ont pesé de tout leur poids pour que l'ayatollah Ebrahim Raïssi devienne le prochain Président de la République. Ultraconservateur, il occupe le poste de chef de la Justice et a su montrer qu'il percevait les activistes comme des menaces pour le système privilégiant la répression et la violation des droits humains. Il était le procureur révolutionnaire qui a ordonné de massacrer, dans les prisons, des milliers d'opposants de gauche en 1988.

Une élection au service d'un projet politique

Même si le Président de la République ne dispose pas de pouvoirs

majeurs, l'importance des enjeux explique ce blocage du scrutin. Les ultra-conservateurs s'emploient à corseter toutes les évolutions en contrôlant tous les pouvoirs, notamment dans la perspective de la succession du Guide suprême, âgé de 82 ans. Ils doivent également endiguer la colère des couches populaires qui se sont soulevées entre 2017 et 2018 et en novembre 2019. La crise a amené les insurgés à remettre en cause le système politique. Dans les débats télévisés, les candidats triés sur le volet ont éludé cette question. Les dirigeants actuels souhaitent circonscrire le champ des négociations de Vienne à la seule question du nucléaire et il en va de même pour les activités bancaires pouvant mettre en évidence des avoirs illicites accumulés par certains d'entre eux.

Plus fondamentalement, la mainmise sur tous les organes de pouvoir vise à instaurer un projet plus global confortant le principe de Velayat-el Faqih (supériorité du religieux sur le politique). Ali Khamenei souhaite transformer la république en régime islamique. L'élimination du républicanisme va de pair avec l'exclusion de toute idée de citoyenneté et vise à fonder une civilisation basée sur des valeurs exclusivement religieuses.

Sans surprise, Ebrahim Raïssi a remporté les élections avec 61,9 % des voix. Mais la perte de légitimité du régime islamique, les crises et l'absence d'alternatives ont amené les Iraniens à s'abstenir massivement. La participation s'élève à 48,8 %, ce qui constitue le taux le plus bas depuis 1979. Cette situation pourrait, dans la durée, fragiliser Ebrahim Raïssi face aux autres factions au pouvoir.

L'Iran face à de nouveaux défis

Le redressement économique et les évolutions stratégiques régionales dans un rapport de force inédit constitueront les priorités du nouveau gouvernement.

L'échec de la politique d'Hassan Rohani, après le retrait des États-Unis de D. Trump de l'accord sur le nucléaire, a plongé l'Iran dans une violente récession, a provoqué la fuite des investisseurs et une chute des recettes pétrolières. L'accord de Vienne avait pour objectif d'encadrer la surveillance des activités nucléaires iraniennes afin que le programme civil ne débouche pas sur la fabrication de la bombe atomique. En échange, Téhéran pouvait bénéficier d'un assouplissement des sanctions. Téhéran a depuis riposté en faisant tourner ses centrifugeuses débordant le cadre d'un programme civil. Toutes les parties ont actuellement la volonté de voir aboutir les discussions.



De sa réactivation dépend le redressement économique dont les conservateurs entendent tirer profit. La concrétisation de contrats avec la Russie et la Chine, avec lesquelles l'Iran entretient des rapports stratégiques, en découle également. Le partenariat avec Pékin demeure le plus prometteur. Il prévoit des investissements massifs (métro, télécommunications, chemins de fer, pétrole, mines) en contrepartie d'un approvisionnement stable en pétrole. De semblables accords ont été signés avec l'Irak, l'Égypte, l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis. Les dirigeants iraniens, qui font preuve d'un certain pragmatisme, n'excluent pas de renouer leurs relations commerciales avec des entreprises européennes.

Enfin, même si la présence iranienne en Irak, en Syrie et au Liban structure l'hostilité d'une nébuleuse qui réunit l'Arabie Saoudite, Israël et les États-Unis, de sensibles évolutions se dessinent à l'échelle régionale qui pourraient avoir un impact significatif sur la situation. Un timide dialogue s'est en effet engagé entre Riyad et Téhéran ouvrant la voie à une possible détente.

Les Iraniens attendent peu de choses de l'élection d'Ebrahim Raïssi, mais la levée d'une partie des sanctions constituerait un soulagement pour une population exsangue. 🇮🇷

Pascal Torre

responsable-adjoint du secteur international du PCF
chargé du Maghreb et du Moyen-Orient

Le groupe « Octobre »

Un théâtre rouge au temps du Front Populaire 4/6

De 1932 à 1936, un groupe amateur de jeunes acteurs et actrices, communistes de cœur ou de carte pour la plupart, va monter une série de spectacles militants ébouriffants, créés par Jacques Prévert.

Début mars 1933, aux usines Citroën de Saint-Ouen, les salariés constatent une diminution de leur paye. La grève est décidée (autre décision, le vote d'une motion de solidarité avec les ouvriers allemands). Le mouvement s'étend rapidement aux usines de Grenelle et de Javel. Dès qu'ils apprennent l'existence de cette action, le groupe Octobre et Jacques Prévert se montrent, comme d'habitude, incroyablement réactifs. Bussières raconte : « Nous aimions l'action directe. Un jour j'apprends qu'il y a une grève chez Citroën. Je téléphone à Jacques vers 2 heures. Tous les membres de la troupe sont partis travailler, sauf les chômeurs. On se retrouve tous à 6 heures à la maison des syndicats. Jacques nous donne les textes que la secrétaire a tapés en plusieurs exemplaires et à 8 heures et demie, 9 heures, nous jouions le sketch devant les ouvriers chez Citroën. C'était le type même de notre boulot. »

Le texte « Citroën », venu instantanément sous la plume de Jacques Prévert, est donc illico reproduit, répété l'après-midi même par les chômeurs de la troupe, appris dare-dare dans la soirée par les autres membres, de retour du boulot, et le 18 mars, au soir, il est joué devant l'AG des grévistes. Au début du spectacle, une actrice avance dans le noir, elle déclare :

« À la porte des maisons closes/
c'est une petite lueur qui luit. »

On voit s'allumer une lumière rouge, un groupe d'acteurs se présente alors : « C'est la lanterne du bordel capitaliste/ avec le nom du fôlier qui brille dans la nuit/ Citroën... Citroën... »

En ce printemps 1933, en effet, André Citroën a loué la tour Eiffel et son nom s'y affiche. Le texte de Prévert fustige l'argent patronal gaspillé aux jeux, dénonce l'exploitation des salariés, salue la grève ; les mots percutent.

« Les journalistes mangent dans sa main / Le Préfet de Police rampe sur son paillason / Citron ?... / Citron ?... / Millions...millions... / Et si le chiffre d'affaires vient à baisser / Pour que, malgré tout, les bénéfécies ne diminuent pas / Il suffit d'augmenter la cadence et de baisser le salaire des ouvriers / BAISSEZ LES SALAIRES / Mais ceux qu'on a trop longtemps tondus en caniches / Ceux-là gardent encore une mâchoire de loup / Pour mordre / Pour se défendre pour attaquer / Pour faire la grève / La grève... la grève... / VIVE LA GREVE ! » Cette représentation, cette façon de jouer sont « terriblement efficaces », dit Marcel Duhamel ; la pièce « Citroën » va être représentée tout au long des deux mois que dure l'action.



Dans l'ouvrage « Le groupe Octobre » de Michel Fauré, on peut lire cette remarque : « Tout en accomplissant un acte politique d'un rare courage et d'une importante audience, la troupe, par l'ellipse poétique, tend à force de conviction et de travail vers la perfection spectaculaire. »

Le spectacle impressionne et le groupe Octobre est choisi (avec la troupe « Les blouses bleues » de Bobigny) pour représenter le théâtre ouvrier français au festival mondial du théâtre ouvrier à Moscou l'été suivant.

Le voyage vers l'Union Soviétique se fait sur un cargo, la Cooperaza, qui arbore le drapeau rouge. Dans le grand nord, sur le canal de Kiel, le navire croise des bâtiments de guerre allemands où flotte la croix gammée. Marcel Duhamel raconte : « Les matelots allemands se sont rangés le long de la rambarde pour nous voir passer et les officiers, du haut de la dunette, nous regardent à la jumelle. Et tous les dockers, le long du quai, et même des marins allemands, d'un geste, ferment le poing et le lèvent furtivement à la hauteur de la poitrine pour saluer le drapeau rouge, sans être vus de la passerelle... »

Jean-Paul Le Chanois ajoute : « Le bateau glissait le long des berges. Nous

voyions des S.A. et des S.S. se livrer à des répétitions militaires : tir au fusil mitrailleur sur des cibles. Sur le bord du canal, nous apercevions des gens qui faisaient la ronde... C'était absolument bouleversant et insoutenable, ce spectacle... »

À l'escale de Hambourg, certains membres de la troupe prennent contact (secrètement) avec des communistes allemands. ✪

Gérard Streiff

COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e
COMITÉ DE RÉDACTION : Igor Zamichiei (directeur), Gérald Briant, Léon Deffontaines, Yann Henzel, Méline Le Gourrirec, Léa Mons, Julien Zoughebi.
RÉDACTION : Gérard Streiff RELECTURE : Jacqueline Lamothe
Mèl : communistes@pcf.fr
MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)
Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA